



Eclairage



KILIAN WIRTH-WINZ
ASSISTANT DOCTORANT,
UNIVERSITÉ DE GENÈVE

NOTATION SCOLAIRE: QUELLE OBJECTIVITÉ?

Système largement répandu qui semble bien ancré, l'évaluation par la note peut sembler objective et fiable. Alors que les chercheurs et chercheuses travaillent depuis des dizaines d'années sur ces thématiques, l'envers du décor est bien différent.

Comme l'ont montré plusieurs sociologues, une correction se fait «sous influence», ce avec d'importants biais sociaux de notation. Ces derniers se définissent comme des erreurs systématiques de notation liées aux informations dont disposent les personnes correctrices des copies. Par exemple, les élèves qui redoublent sont notés plus sévèrement que leurs camarades. Aussi, en moyenne, les filles obtiennent de meilleures notes que les garçons. Enfin, la correction d'une copie dépend en partie de la précédente.

LES ÉLÈVES QUI REDOUBLENT SONT NOTÉS PLUS SÈVÈREMENT QUE LEURS CAMARADES.

Pourtant, des alternatives existent mais doivent être adaptées à leur contexte. Si la préservation de l'anonymat scolaire et social de l'élève durant la scolarité obligatoire est une utopie, cette mesure est tout à fait réalisable en revanche dans le contexte universitaire. Bien que cette alternative soit impossible à mettre en œuvre dans les premiers niveaux, une sensibilisation des biais de notation serait une première étape.

A l'école obligatoire encore, nous savons que les très mauvaises notes peuvent être source de décrochage. Au lieu de viser l'égalité de traitement par-dessus tout, ne faudrait-il pas discuter l'usage des notes excessivement basses, source de démotivation et synonyme d'échec pour les élèves? L'alternative serait d'essayer de perce-



voir le travail fourni et parier sur ce cercle vertueux: «notes encourageantes – motivation et apprentissages – bonne note!» Dans cette perspective, et en tant que correcteur ou correctrice, il s'agit de se remémorer que «l'élève n'est pas une performance qu'il faut évaluer, mais une intelligence qu'il faut construire», comme le résume Pierre Merle. Malgré une rentrée scolaire chamboulée et inédite, ayons l'audace d'ouvrir le débat sur un sujet tant multidimensionnel que complexe.

**Source: «Le mythe de notation objective»,
article du blog «Education: essayons
d'y voir clair».**